

## NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

DE M. L'ABBE WILFRID-LOUIS JUBINVILLE, CURE DE LA  
CATHEDRALE

La paroisse de Saint-Boniface vient de célébrer avec éclat le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination de son cher et distingué curé, M. l'abbé Wilfrid-Louis Jubinville. La fête religieuse a eu lieu dimanche, le 9 novembre. Le jubilaire a chanté la grand'messe, à laquelle assistait S. G. Mgr l'Archevêque, plusieurs confrères et les nombreuses sociétés de la ville représentées par leurs officiers.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Joseph Blain, S. J., ancien professeur du héros de la fête. A l'issue de la messe, Son Honneur le maire Béliveau lui présenta une éloquente adresse à laquelle il répondit avec tout son coeur.

Dimanche après-midi et les jours suivants le jubilaire fut fêté par diverses associations, qui tinrent à honneur de lui offrir leurs hommages, et particulièrement par les institutions d'éducation et de charité: les Académies Saint-Joseph et Provencher, ainsi que l'Hospice Tache. Le collège de Saint-Boniface lui fit aussi une fête intime, à laquelle un groupe d'anciens élèves avait été convié.

Jeudi soir, le 13, le superbe concert de M. Paul Dufault, donné en son honneur et au profit des nouvelles orgues de la cathédrale, rehaussa grandement l'éclat de cette semaine jubilaire. Les vastes nefs de la cathédrale et les jubés étaient remplis d'une foule anxieuse d'entendre le grand ténor canadien-français et les artistes, qui l'accompagnaient, M. Emile Taranto, violoniste, et M. Alfred Carrier, pianiste.

Le digne jubilaire naquit à Fall-River, dans le Massachusetts, le 22 mars 1872, vint tout jeune au Manitoba avec sa famille, fit ses études classiques au collège de Saint-Boniface et sa théologie au grand séminaire de Montréal. Ordonné prêtre à Saint-Joseph par Mgr Grandin le 15 novembre 1894, il fut quelques mois vicaire à Saint-Léon. Dès l'année suivante, il était nommé curé de Brandon, où il demeura jusqu'à l'arrivée des RR. PP. Rédemptoristes en 1898. Après un court séjour à Saint-Adolphe, il fut nommé curé de Dunrea en 1899 et y demeura jusqu'en 1911, époque à laquelle il fut appelé à la cure de Somerset et huit mois après—dans la même année—à celle de Sainte-Anne des Chênes, qu'il devait quitter en août 1916 pour celle de la cathédrale. Il a passé dans ces divers endroits en faisant le bien et y a laissé partout un excellent souvenir. Sa gaieté, son affabilité et son dévouement l'ont rendu cher aux populations au milieu desquelles il a vécu. La cordialité, qui a animé toutes les fêtes de cette semaine, démontre bien l'attachement et l'affection que lui portent ses paroissiens de Saint-Boniface.

Nous joignons nos hommages et nos vœux à ceux qui ont été exprimés au cher confrère et nous lui souhaitons de tout coeur la célébration du jubilé d'or dans vingt-cinq ans. Ad multos annos!